

émoignage

Sculpture chinoise

Texte : Ariane Angeloglou

Photos : Denis Boulanger

Un hommage à la femme

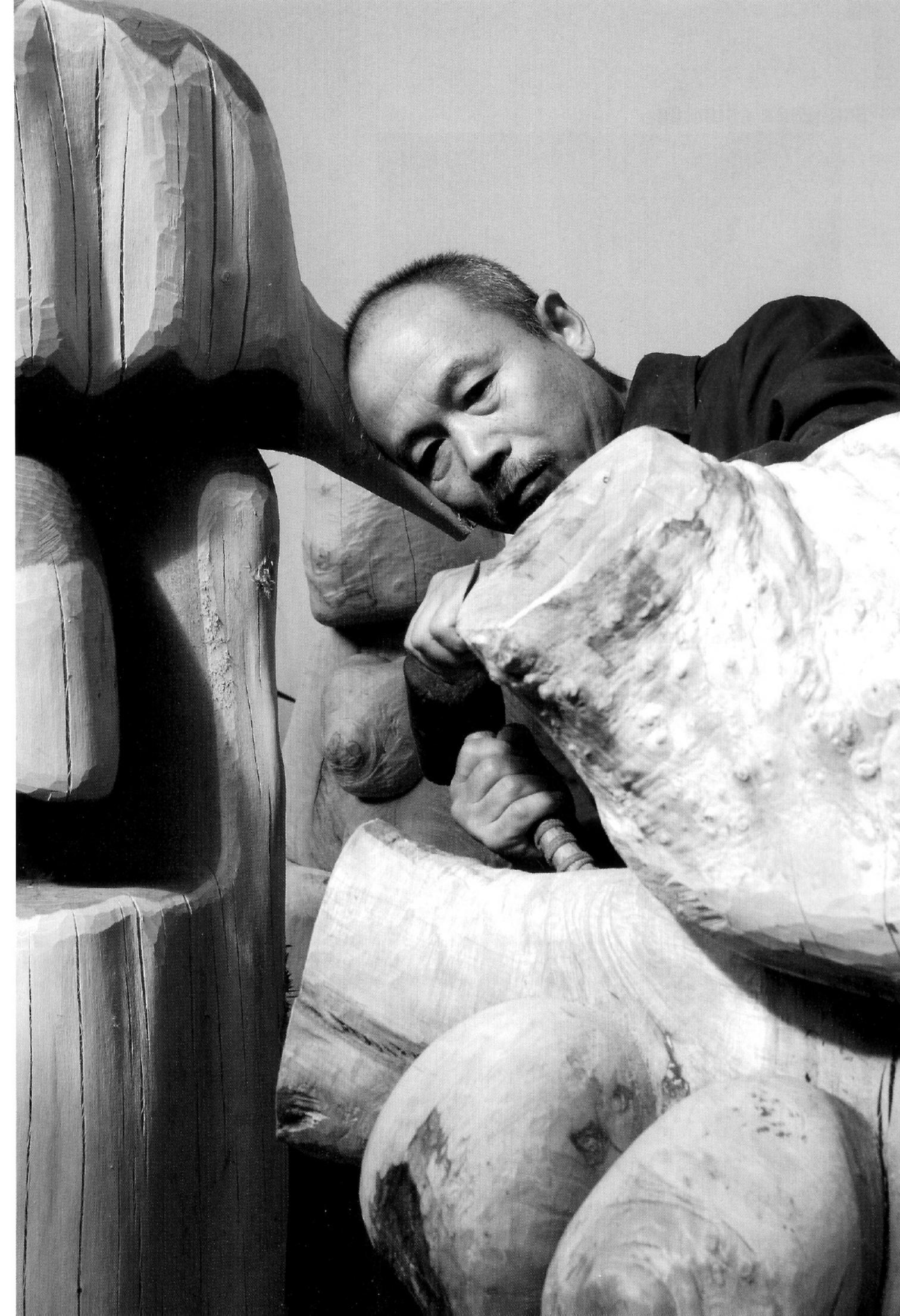


Déesse, châtaignier.

Wang Keping, sculpteur né en Chine, n'a jamais renoncé à l'essence même de sa création. Installé en France depuis 1984, il modèle sa liberté d'expression en mettant en scène la femme au corps arrondi et plein. Le bois, son matériau de prédilection, a toujours su abriter son œuvre. Il le choisit et l'observe avec attention. Souvent, les formes insolites du bois l'appivoisent et deviennent suggestives, l'envie naît et Wang Keping sculpte. « *La simplicité est mon idéal, la nature est ma complice* », nous dit-il.

W
A
N
G

K
E
P
I
N
G





Avant de devenir sculpteur, Wang Keping est comédien, écrivain et metteur en scène. Création interdite, régime répressif, Wang sculpte le Non. Ses œuvres intitulées *Idole* et *Silence* sont représentatives de la résistance dont il témoigne face à l'interdit d'expression. A l'époque, en 1979, il participe à l'exposition, réunissant une trentaine d'artistes, installée sauvagement devant les grilles du Musée national des beaux-arts à Pékin. En 1980, elle est exposée officiellement. Petit à petit, la Chine s'ouvre doucement aux autres pays. Coauteur de la libération de l'art en Chine et plus particulièrement de la sculpture, qu'il avait choisie dès 1978, Wang Keping a ouvert les voies de la création en permettant à cette forme d'expression, notamment, d'être enfin reconnue en tant que telle. A l'aube de cette nouvelle ère, après un parcours international, ce sculp-



Danseuse,
fresnes



Printemps, hêtre

QUELQUES QUESTIONS À WANG KEPING

Pourquoi le choix du bois ?

Au début de mes créations, je n'avais pas recours à d'autre matériau. Petit à petit, j'ai appris à l'apprécier et j'ai trouvé mon style. Je l'aime parce que les branches, les nœuds, les formes naturelles donnent la vie à la sculpture.

Comment vous le procurez-vous ?

Je vais chercher mon bois dans les forêts pour le choisir avec le bûcheron, dans les scieries où je récupère des branches, des troncs, tout... Il m'arrive de le couper moi-même. J'utilise presque tous les bois (chêne, acacia, frêne, cerisier, érable). Pour sculpter, je préfère le bois dur. Parfois j'utilise la pierre.

Vous disiez que le bois contient la vie. Vous inspire-t-il ?

Quelquefois, la forme même me donne l'inspiration. Les formes biscornues peuvent aboutir aussi à une création.

Il est très intéressant de trouver des formes bizarroïdes et de les observer... Mon imagination prend le relais.

Quelles sont les étapes de réalisation de vos sculptures ?

Je coupe le bois à la tronçonneuse puis je le sculpte au ciseau à bois. Je sculpte le bois frais puis je laisse sécher. Le bois met au moins un an à sécher. Si la pièce est grande, il faut compter deux à trois ans. Bien qu'il y ait beaucoup d'eau, le bois doit sécher doucement. Une fois sec, je fais les finitions. Au final, je ne teins pas le bois, je le passe au feu puis je le traite contre les intrus.

Et l'humidité ?

Lorsque l'humidité quitte le bois, il se réduit et se craquelle. Sur les petites pièces, le phénomène peut prendre quelques mois. Parfois, les fissures sont énormes, elles nécessitent une énergie très forte de la part du matériau. Je ne peux plus conserver ma sculpture, le bois en

séchant a provoqué trop de dégâts. Je ne bouche pas les fissures car je veux garder ma sculpture naturelle.

Quel est environ le pourcentage de perte ?

30 %.

Signez-vous vos œuvres ?

Oui. (La signature est composée d'un idéogramme chinois et de la lettre K.)

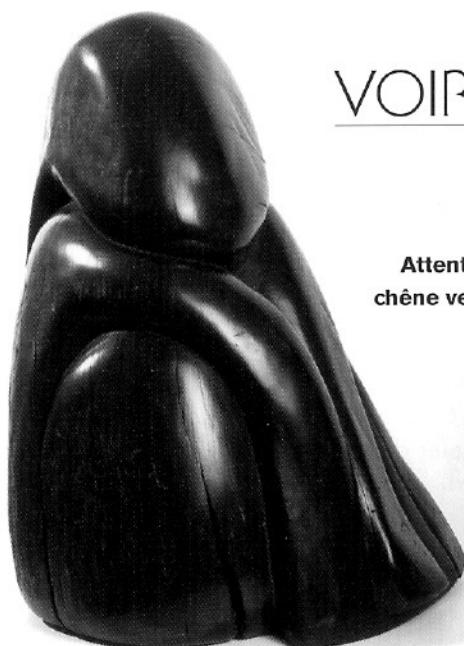


Etreinte,
hêtre



VOIR

Attente,
chêne vert



teur autodidacte s'installera en France, où il pourra enfin s'exprimer. La femme, qui murmurait déjà près de lui, sera dorénavant sa source d'inspiration.

LA FEMME EST UN OBJET D'ART

Wang Keping est un homme simple et vrai, d'une simplicité qui ressemble à l'aspect naturel du bois dont il tire ses créations. Comme il a libéré l'expression artistique de son pays, il libère aussi la femme de son imagination. Enfin affranchi, il peut inventer cette créature féminine, consacrée par lui-même « objet d'art ». Liberté de chair, il nous la présente nue comme le bois qu'il choisit pour l'abriter et la découvrir tout à la fois. Enfin il peut l'honorer, la faire renaître de ses pensées. Elle s'épanouit et prend sa respiration dans les veines du bois tandis que Wang l'exprime

“ Je travaille énormément, je taille beaucoup de bois, mais les chefs-d'œuvre ne se rencontrent pas tous les jours. ”

VASE EN BRONZE

par Wang Keping, provenance
« Exposition de l'art international
contemporain » à Beijing.

Plusieurs galeries où sont exposées les œuvres de Wang Keping
Paris : Galerie Zürcher
New-York : Marlborough Gallery
Hong-Kong : 10 Chancery Lane Gallery
Taiwan : Galerie Grand siècle
Beijing : Weiweil Gallery Paris, Taiwan.



Dans la Chine ancienne, beaucoup de vases avaient cette forme. Je l'ai reprise, mais je l'ai creusée un peu en bas et une forme féminine a tout de suite surgi. J'ai enfin trouvé une forme sensuelle et d'une grande simplicité. Le bronze me permet d'être plus libre. J'espère pouvoir un jour réaliser un vase de 10 mètres, 20 mètres de haut.

王克平





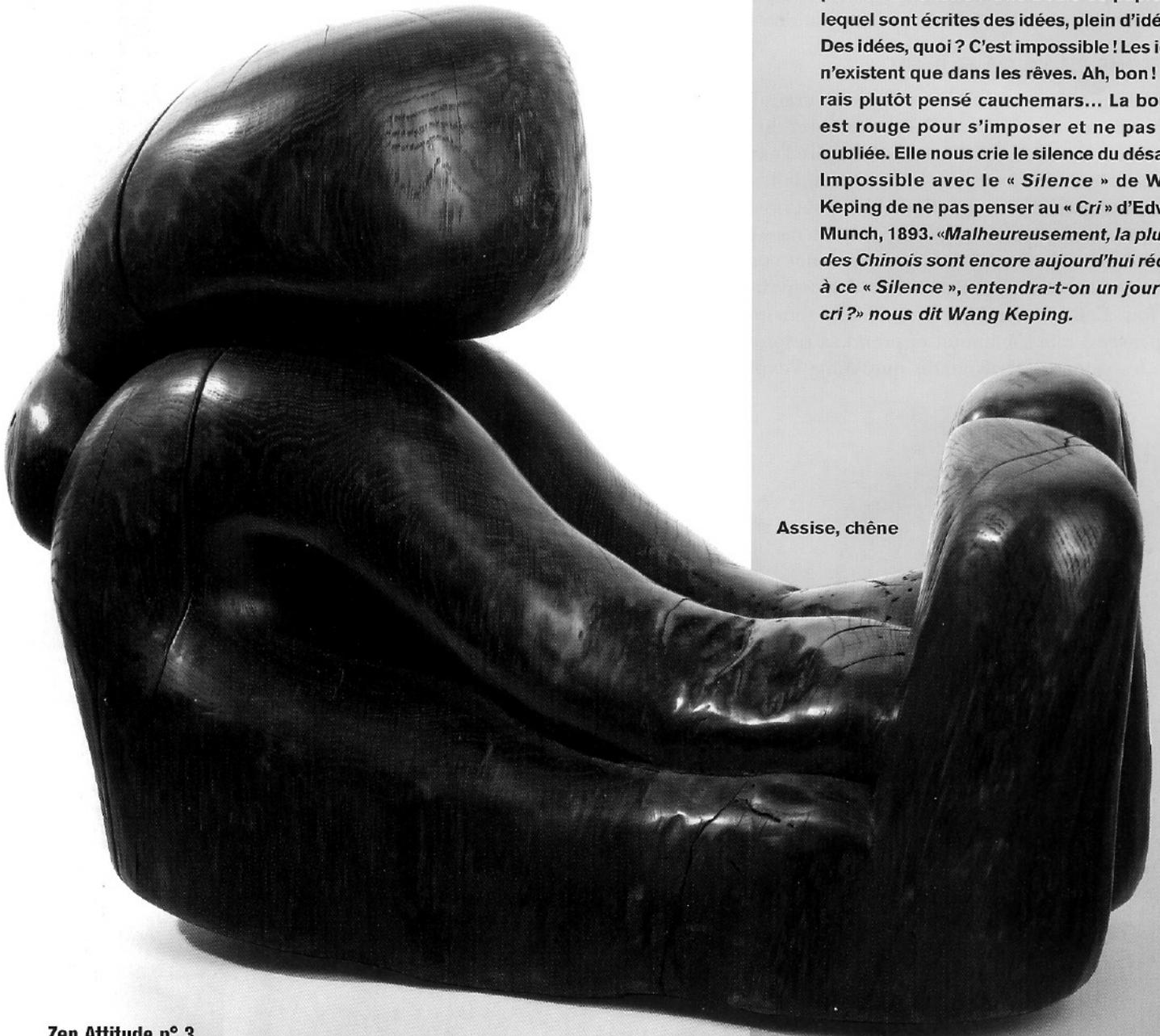
Les spectateurs,
bois, hauteur:
3,60 m

dans l'abstraction et l'érotisme. Ces sculptures sont pleines et gorgées de vie. Sous ses ciseaux, le bois s'affirme pour dévoiler la femme, souligner ses formes et en dégager l'énergie vitale.

Progressivement, Wang Keping exposera aux quatre coins du monde : Brooklyn Museum de New-York, Centre Georges-Pompidou à Paris, Chinese Modern Art Center de Taïwan, Musée d'art contemporain à Stuttgart... Il a aussi participé à l'exposition collective des « Champs de la sculpture n° 2 », en 1999 sur les Champs-Élysées à Paris qui présentait des sculptures monumentales.

SCULPTEUR DE VIE

Son travail est reconnu dans le monde entier. Son œuvre reste particulièrement attachée à l'expression de la vie



Assise, chêne

Silence, 1978

PAS DIT, PAS PRIS. PAS VU, PAS PRIS.

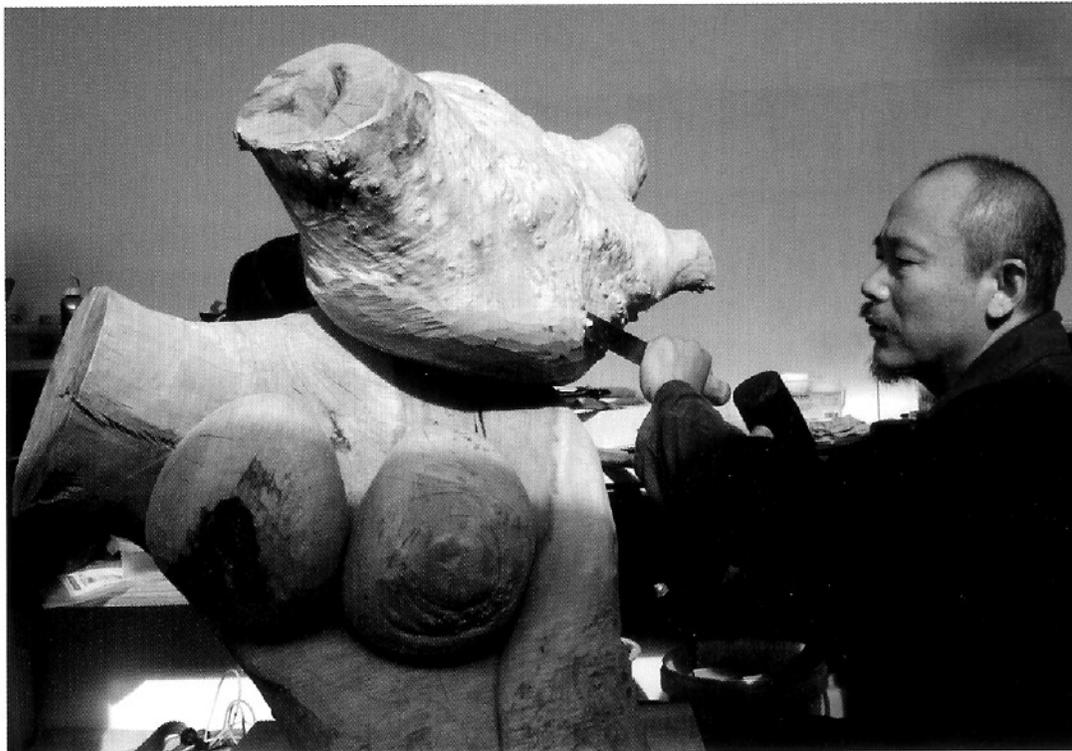


Le visage est classique, il n'y manque rien, même si l'œil gauche semble avoir été arraché, œil à la vision barricadée à force de ne voir qu'à travers des grilles, des barreaux de prison ? L'œil droit, fermé, obstrué, est lui imposant avec sa grosse pupille qui nous rappelle ostensible-

ment ses fonctions : voir pour dire, rire, lire et pour créer... La bouche ? Elle est largement ouverte, mais pleine. Dedans ? Un chiffon pour la faire taire ? Une boule de papier sur lequel sont écrites des idées, plein d'idées... Des idées, quoi ? C'est impossible ! Les idées n'existent que dans les rêves. Ah, bon ! J'aurais plutôt pensé cauchemars... La bouche est rouge pour s'imposer et ne pas être oubliée. Elle nous crie le silence du désarroi. Impossible avec le « Silence » de Wang Keping de ne pas penser au « Cri » d'Edward Munch, 1893. « Malheureusement, la plupart des Chinois sont encore aujourd'hui réduits à ce « Silence », entendra-t-on un jour leur cri ? » nous dit Wang Keping.



Timide, érable



Savez-vous comment vous allez l'appeler ?
Vache (éclats de rire). *Vache qui rit*.
 Génial! C'est vrai qu'elle lui ressemble...

symbolisée par la femme et l'amour que ses sculptures incarnent avec plénitude : vue de dos, assise, couchée, chevelure, Wang Keping nous dit les étreintes et nous emmène dans son bonheur de vivre où les couples naissent, nombreux. Tendres et enlacés, ils gardent précieusement leur amour, lovés pour durer. *Maternité, Femme et enfant* éclairent le cycle de la vie. Son art est un remerciement à la vie, un hymne à la paix. Ses créations aux formes arrondies nous emmènent doucement dans un univers paisible. Ses sculptures portent à la douceur et nous apprivoisent. L'amour s'approche de nous sans crier gare. Il s'installe comme une évidence, discret comme ce sculpteur de paix. ■

Le plus
 difficile est
 de trouver
 son propre
 chemin.



EXPOS/BIBLIO

Expositions collectives, liste non exhaustive

2005

- # Kunstmuseum, Bern
- # Marlborough Gallery, New York

2004

- # Musée d'art contemporain, Marseille
- # 10 chancery Lane Gallery, Hong Kong

2003 : Galerie Zürcher, Paris

1999

- # « Les Champs de sculpture » (1970-2000), Champs-Élysées, Paris
- # Fiac, galerie Zürcher à Paris

Collections publiques

- # Parc des Jeux Olympiques, Séoul
- # Musée d'Art Moderne, Taiwan
- # Aidekman Art Center, Boston
- # Musée d'Art Asiatique Contemporain, Fukuoka
- # Parc International de la Sculpture, Pu-Yeo
- # Fondation d'art contemporain Guerlain, Paris
- # Collections de la Ville de Paris
- # Ashmolean Museum, Oxford

Bibliographie

- (Ouvrages comportant une notice sur Wang Keping)
- # *Mahjong* - Chinesische Gegenwartskunst aus der Sammlung Sigg Kunstmuseum Bern, Hamburger Kunsthalle, 2005
 - # *Modern Chinese Art* Michael Sullivan Ashmolean Museum, Oxford, 2001
 - # *The Arts of China* (Fourth Edition) Michael Sullivan

University of California Press, Berkeley, Los Angeles, London, 1999

- # *Art and Artists of Twentieth Century China* - Michael Sullivan University of California Press, Berkeley, Los Angeles, London, 1996
- # *The Stars; 10 years*. Hanart Gallery, Honk-Kong, 1989
- # *Poèmes & Arts en Chine : les « non-officiels »* - Julien Blaine. Doc(k)s, Paris, 1981-1982